

Gédéon : envoyé de Dieu, le combat de la foi !

Pour commencer je vais faire un rapide rappel de mon dernier message sur Gédéon, des leçons que nous pouvions retirer du chapitre 6 du livre des juges, avant de continuer avec le chapitre 7.

Ce chapitre 6 nous donne les caractéristiques d'un envoyé de Dieu, et aussi d'un héros de la foi.

Nous avons pu voir ainsi avec Gédéon qu'un héros de la foi était un homme ordinaire, modeste, sans prétention. Et les leçons que nous avons pu tirer étaient que :

Dieu voit en nous plus que ce que nous voyons en nous-même. Gédéon n'avait rien d'un super-héros, au contraire la peur le tenait, et pourtant « *L'Ange de l'Éternel lui apparut, et lui dit : 'L'Éternel est avec toi, vaillant héros !'* » (Juges 6:12). Dieu voyait un libérateur !

Pourquoi ? Car bien que nous soyons faibles, Il est fort !

« *...L'Éternel se tourna vers lui, et dit : **Va avec cette force que tu as, et délivre Israël de la main de Madian ; n'est-ce pas moi qui t'envoie ? ... je serai avec toi, et tu battras Madian comme un seul homme.*** » (Jg.6 : 14-16) ;

Cela signifie que celui qui reçoit une « parole divine adressée » par l'Éternel reçoit une délégation du pouvoir divin, pour réaliser l'œuvre qui lui est prédestinée.

Nous voyons ainsi qu'un héros de la foi ancre sa **vie dans les promesses de Dieu, plutôt que dans les apparences.**

Un héros de la foi a bien évidemment une foi véritable !

Si Gédéon doit devenir le libérateur de Son peuple, ce ne sera pas en vertu de ses qualités ou de son pouvoir d'influence. Cela ne sera dû qu'à **sa foi en deux paroles de Dieu** qui lui sont données, « *va avec cette force que tu as* », « *c'est moi qui t'envoie, je serai avec toi* » comme elles nous ont été données à nous tous.

« *Et maintenant, comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie* (Jean 20:21). »

Le premier problème des Israélites n'était pas les Madianites, mais l'idolâtrie. Les Madianites n'oppriment les Israélites que pour une seule raison : c'est parce qu'ils avaient abandonné l'Éternel, pour se tourner vers Baal. **Ce que Dieu veut, c'est une repentance radicale envers ce qui, dans nos vies, offense Sa sainteté.**

Un héros de la foi sera se repentir si ses actes offensent Dieu.

Gédéon nous enseigne que nous ne devons ni attendre, ni agir avec mollesse envers les idoles qui nous coupent de la communion avec Dieu. Nous avons tort si nous pensons que nous pouvons prendre tout notre temps pour obéir à Dieu. **Si Dieu nous montre notre péché, c'est à l'instant même que nous devons couper avec lui et abattre l'idole qui en est la cause. Une repentance qui n'est pas une rupture n'en est pas une.**

Un héros de la foi met Dieu en premier dans toutes choses, il n'a pas d'idoles qui le séparent de Lui.

Le récit de Gédéon nous enseigne qu'il ne suffit pas que l'autel de l'idole à laquelle nous sacrifions soit renversé. Si ceci est nécessaire, notre retour à Dieu ne doit pas en rester là.

Pour que la communion avec Dieu soit rétablie, il faut qu'un nouvel autel à Dieu soit construit. Seul le sang de Jésus est le seul moyen par lequel la communion entre Dieu et Son peuple peut être rétablie, rien d'autre.

Chaque fois qu'un héros de la foi chute, il revient à la croix.

Et enfin, Septième leçon : **Lorsque nous sommes envoyés et que nous accomplissons sa Parole, le Seigneur nous réconfortera et nous encouragera dans notre mission par des signes qui reflèteront sa gloire.**

Ces signes seront des « clin d'œil » de Dieu qui accompagneront et encourageront le héros de la foi.

Lisons maintenant la suite sur **le combat de la foi**, que nous trouvons dans Juges 7 : 1-14

1 Jerubbaal, qui est Gédéon, et tout le peuple qui était avec lui, se levèrent de bon matin, et campèrent près de la source de Harod. Le camp de Madian était au nord de Gédéon, vers la colline de Moré, dans la vallée. **2** L'Éternel dit à Gédéon : Le peuple que tu as avec toi est trop nombreux pour que je livre Madian entre ses mains; il pourrait en tirer gloire contre moi, et dire : C'est ma main qui m'a délivré. **3** Publie donc ceci aux oreilles du peuple : Que celui qui est craintif et qui a peur s'en retourne et s'éloigne de la montagne de Galaad. Vingt-deux mille hommes parmi le peuple s'en retournèrent, et il en resta dix mille. **4** L'Éternel dit à Gédéon : Le peuple est encore trop nombreux. Fais-les descendre vers l'eau, et là je t'en ferai le triage; celui dont je te dirai : Que celui-ci aille avec toi, ira avec toi; et celui dont je te dirai : Que celui-ci n'aille pas avec toi, n'ira pas avec toi. **5** Gédéon fit descendre le peuple vers l'eau, et l'Éternel dit à Gédéon : Tous ceux qui laperont l'eau avec la langue comme lape le chien, tu les sépareras de tous ceux qui se mettront à genoux pour boire. **6** Ceux qui lapèrent l'eau en la portant à la bouche avec leur main furent au nombre de trois cents hommes, et tout le reste du peuple se mit à genoux pour boire. **7** Et l'Éternel dit à Gédéon : C'est par les trois cents hommes qui ont lapé, que je vous sauverai et que je livrerai Madian entre tes mains. Que tout le reste du peuple s'en aille chacun chez soi. **8** On prit les vivres du peuple et ses trompettes. Puis Gédéon renvoya tous les hommes d'Israël chacun dans sa tente, et il retint les trois cents hommes. Le camp de Madian était au-dessous de lui dans la vallée. **9** L'Éternel dit à Gédéon pendant la nuit : Lève-toi, descends au camp, car je l'ai livré entre tes mains. **10** Si tu crains de descendre, descends-y avec Pura, ton serviteur. **11** Tu écouteras ce qu'ils diront, et après cela tes mains seront fortifiées : descends donc au camp. Il descendit avec Pura, son serviteur, jusqu'aux avant-postes du camp. **12** Madian, Amalek, Et tous les fils de l'Orient, étaient répandus dans la vallée comme une multitude de sauterelles, et leurs chameaux étaient innombrables comme le sable qui est sur le bord de la mer. **13** Gédéon arriva; et voici, un homme racontait à son camarade un songe. Il disait : J'ai eu un songe; et voici, un gâteau de pain d'orge roulait dans le camp de Madian; il est venu heurter jusqu'à la tente, et elle est tombée; il l'a retournée sens dessus dessous, et elle a été renversée. **14** Son camarade répondit, et dit : Ce n'est pas autre chose que l'épée de Gédéon, fils de Joas, homme d'Israël; Dieu a livré entre ses mains Madian et tout le camp.

Gédéon ayant eu les confirmations et les preuves d'être dans le plan de Dieu, (c'est ce que nous avons pu voir lors de l'étude du chapitre 6 du livre des juges), il lui fallait maintenant continuer, et aller de l'avant.

C'est ainsi qu'il est parti à la tête de 32000 hommes d'Israël, afin d'affronter l'ennemi.

Ils campaient dans les hauteurs, près de la source de Harod, alors que l'ennemi était en bas, répandu dans la vallée, comme une multitude de sauterelles, armé jusqu'aux dents. La Bible nous parle de 135000 hommes (Juges 8:10), tous montés sur des chameaux, et qu'il était difficile de compter, car il est dit qu'ils étaient comme le sable qui est sur le bord de la mer.

Dans notre marche avec Dieu, lorsqu'il y a des décisions à prendre, et que nous savons être dans le plan de Dieu, il nous faut ensuite faire le pas de la foi, et agir quand c'est le moment, même si très souvent c'est seulement un pas à la fois, et que nous ignorons totalement quel sera le second pas !

Ce que Dieu veut à notre égard, c'est une confiance, un abandon et une soumission totale à sa Personne et à sa Parole. Ce qui est une foi totale en Dieu. C'est notre nouvelle manière de vivre, en tant qu'enfants de Dieu, et pour cela, Dieu nous éduque, non seulement à travers sa parole, mais pratiquement dans la vie de tous les jours. Il en est ainsi dans notre marche avec Dieu.

De trente-deux mille à trois cents

La raison invoquée pour réduire le nombre des combattants est donnée par Dieu: si Israël gagne, il pourrait en tirer gloire contre moi et dire: *C'est ma main qui m'a sauvé* (7.2).

Autre raison possible, ce n'est pas avec des indécis, des craintifs incrédules, que la victoire peut être assurée, c'est pourquoi **la sélection des forces armées se fera en deux étapes selon leur courage et leur foi.**

Le problème d'Israël à l'époque des juges est du domaine de la foi. Au lieu de placer sa confiance dans les paroles de l'Éternel, le peuple élu la met dans les choses visibles. Lorsqu'il sent la victoire à sa portée, il engage les hostilités pour chasser les habitants du pays, mais quand l'ennemi est mieux armé, Israël recherche des solutions de compromis. La cohabitation semble préférable à la défaite. Mais ces ententes amicales sont en horreur à l'Éternel qui le leur fait bien comprendre (Juges 2.1-5).

Israël doit conquérir tout le pays. **Peu importe la force respective des armées en présence, puisque c'est Dieu qui décide de l'issue des combats; c'est lui qui désigne vainqueurs et vaincus.**

Pour Israël, un succès avec une armée imposante ne résoudrait, qu'un mal secondaire (la domination des Madianites). Le problème principal resterait (l'incrédulité envers l'Éternel). **Or le peuple élu doit apprendre à vivre par la foi. Dieu l'aidera en donnant une victoire où la part de la foi sera immense et la part de la force humaine insignifiante**

La confiance accordée par Gédéon aux paroles divines a renouvelé son intelligence. Ainsi, le sage est bien celui qui fonde toute sa réflexion sur la révélation claire et infaillible du créateur, et l'insensé, celui qui croit pouvoir se passer de Dieu,

La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse (Proverbes 1.7).

Gédéon s'est trouvé avec 32000 hommes contre 135000 fils de l'Orient. Et c'est là que Dieu a voulu également éprouver Gédéon, car il lui a dit (Juges 7:1-15) : *Le peuple qui est avec toi est trop nombreux pour que je livre Madian entre ses mains ; il pourrait en tirer gloire !* Alors, fais cette annonce parmi le peuple : *Que celui qui est craintif et qui a peur s'en retourne.*

Et le résultat fut le départ de 22000 hommes qui avaient peur de mourir, peur de payer le prix et de perdre quelque chose, il en est resté 10000.

Et l'Éternel dit à Gédéon : *Le peuple est encore trop nombreux, Il faudra faire une sélection.*

La foi de Gédéon sera encore mise à l'épreuve.

Dieu lui dit : *Conduit le peuple au bord de l'eau, afin qu'il boive.*

Tous ceux qui laperont l'eau avec la main seront séparés des autres qui se mettront à genoux pour boire. Et il y eut 300 hommes qui lapèrent l'eau en la portant à leur bouche avec leurs mains, et certainement tout en restant debout.

300 sur 32000, ce n'est même pas 1%!

Qu'avait-il de particulier, ce centième de tous les hommes? Ces 300 ne lâchèrent pas leurs armes; ils restèrent vigilants. Le Seigneur veut des serviteurs vigilants.

C'étaient 300 hommes décidés, ayant une foi solide, et qui ne voulaient pas s'arrêter et s'installer confortablement pour boire, afin de jouir de cette bénédiction, car ils savaient être en campagne, en état de guerre, en état d'alerte.

Le Psaume 110:7 déclare : *il boit au torrent, pas pour se reposer, mais pendant la marche. C'est pourquoi il relève la tête.*

Ensuite, l'Éternel dira à Gédéon : *C'est par les 300 hommes que je vous sauverai et que je livrerai Madian entre tes mains.*

Réduite à trois cents, l'armée de Gédéon est prête pour le combat. **Sans arme, cette poignée de combattants est forcée de dépendre entièrement de Dieu. Lui seul peut donner la victoire.**

Le succès sera celui de l'Éternel. Israël ne peut que s'attendre à son Dieu.

Pour les 300 hommes choisis, parce qu'aptés, prompts et disponibles, Gédéon était pour eux comme un type de Christ, puisqu'il était leur chef et leur guide.

Mais maintenant, si les 300 hommes regardaient à Gédéon, Gédéon par contre devait regarder à l'Éternel, et **il fallait qu'au fur et à mesure de son obéissance, sa foi puisse grandir encore.**

Si conduire 32000 hommes à la guerre, c'était humainement parlant une grande responsabilité, malgré qu'ils fussent une minorité devant l'ennemi qui était 135000 hommes.

Mais maintenant, partir à la guerre avec seulement 300 hommes contre cette multitude, cela devenait de l'irresponsabilité, de l'inconscience, cela était totalement ridicule et insensé, humainement parlant.

Mais la foi, c'est arriver à prendre Dieu au mot.

L'ange de l'Éternel n'avait-il pas dit à Gédéon : ***Je serai avec toi et tu battras Madian comme un seul homme*** (Juges 6:16).

Lorsque Gédéon a obéi aux ordres de l'Éternel, et qu'il s'est retrouvé tout d'un coup avec seulement 300 hommes, la même nuit, le Seigneur l'a fortifié en l'envoyant dans le camp ennemi avec son serviteur.

Et là, il a entendu l'interprétation d'un songe qui annonçait le succès de Gédéon, et cela de la bouche même de l'ennemi. Un gâteau de pain d'orge qui roule dans le camp, et qui renverse la tente, et la retourne sens dessus dessous et son camarade de lui dire :

Cela n'est autre que l'épée de Gédéon, homme d'Israël.

Et il ajouta ensuite: *Dieu a livré entre ses mains Madian et tout le camp.*

Cette galette, c'est le vaillant héros, Gédéon. Oui, mais c'est Dieu qui opère et qui conduit.

En écoutant cela, Gédéon a dû se dire : L'ennemi a peur de moi, ce n'est pas possible !

En entendant cela, Gédéon s'est prosterné. **En entendant cela, Gédéon a été fortement fortifié dans sa foi**, et il a remonté la montagne pour rejoindre les 300 hommes.

L'ennemi de nos âmes sait qu'il est vaincu, et c'est pourquoi il essaiera de tromper les hommes et de les effrayer, puisqu'il est le père du mensonge.

Mais nous devons savoir que Christ a dépouillé les dominations et les autorités, et qu'il les a livrés publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix (Colossiens 2:15). **Et Satan le sait.**

Cette autorité, le Seigneur nous l'a aussi donnée sur la puissance de l'ennemi.

Il a dit : (Luc 10:19-20). *Je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi, et rien ne pourra vous nuire. Cependant ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis, mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux*

Oui, tous nos ennemis ont été vaincus par le Seigneur Jésus-Christ.

Ils ont tous été mis sous les pieds du Seigneur (Éphésiens 1:22).

La chair, notre vieille nature a été crucifiée à la croix.

Le monde, l'esprit qui régit dans ce monde a été vaincu.

Jésus a dit : (Jean 16:33). *Prenez courage, vous aurez des tribulations dans le monde, mais j'ai vaincu le monde*

Satan et sa cohorte ont été jugés.

Et par sa résurrection, Jésus a vaincu la mort, le dernier ennemi.

Oui, Christ est un Sauveur puissant qui nous délivre de tous nos ennemis, afin que nous puissions le servir sans crainte

C'était les paroles prophétique de Zacharie, le père de Jean Baptiste, nous pouvons lire cela dans Luc 1:68-74.

Oui, nous dit le Seigneur : (Luc 12:32).

Ne crains point petit troupeau, car votre Père céleste a trouvé bon de vous donner le royaume C'est pourquoi, ayons foi en Dieu.

Je continue avec le passage de Juges 7:15-25

15 Lorsque Gédéon eut entendu le récit du songe et son explication, il se prosterna, revint au camp d'Israël, et dit : Levez-vous, car l'Eternel a livré entre vos mains le camp de Madian. 16 Il divisa en trois corps les trois cents hommes, et il leur remit à tous des trompettes et des cruches vides, avec des flambeaux dans les cruches. 17 Il leur dit : Vous me regarderez et vous ferez comme moi. Dès que j'aborderai le camp, vous ferez ce que je ferai; 18 et quand je sonnerai de la trompette, moi et tous ceux qui seront avec moi,

vous sonnerez aussi de la trompette tout autour du camp, et vous direz : Pour l'Eternel et pour Gédéon ! 19 Gédéon et les cent hommes qui étaient avec lui arrivèrent aux abords du camp au commencement de la veille du milieu, comme on venait de placer les gardes. Ils sonnèrent de la trompette, et brisèrent les cruches qu'ils avaient à la main. 20 Les trois corps sonnèrent de la trompette, et brisèrent les cruches; ils saisirent de la main gauche les flambeaux et de la main droite les trompettes pour sonner, et ils s'écrièrent : Epée pour l'Eternel et pour Gédéon ! 21 Ils restèrent chacun à sa place autour du camp, et tout le camp se mit à courir, à pousser des cris, et à prendre la fuite. 22 Les trois cents hommes sonnèrent encore de la trompette; et, dans tout le camp, l'Eternel leur fit tourner l'épée les uns contre les autres. Le camp s'enfuit jusqu'à Beth-Schitta vers Tseréra, jusqu'au bord d'Abel-Mehola près de Tabbath. 23 Les hommes d'Israël se rassemblèrent, ceux de Nephthali, d'Aser et de tout Manassé, et ils poursuivirent Madian. 24 Gédéon envoya des messagers dans toute la montagne d'Ephraïm, pour dire : Descendez à la rencontre de Madian, et coupez-leur le passage des eaux jusqu'à Beth-Bara et celui du Jourdain. Tous les hommes d'Ephraïm se rassemblèrent et ils s'emparèrent du passage des eaux jusqu'à Beth-Bara et de celui du Jourdain. 25 Ils saisirent deux chefs de Madian, Oreb et Zeeb; ils tuèrent Oreb au rocher d'Oreb, et ils tuèrent Zeeb au pressoir de Zeeb. Ils poursuivirent Madian, et ils apportèrent les têtes d'Oreb et de Zeeb à Gédéon de l'autre côté du Jourdain.)

Cette fois, Gédéon était plein de confiance, de force, de courage et d'hardiesse.

Ses regards n'étaient plus fixés sur la multitude des ennemis, mais **il était entré dans la position de la foi victorieuse.**

Gédéon avait maintenant la pleine assurance de la victoire, avant même que le combat n'ait commencé.

C'est ce que nous devons réaliser nous aussi, en tant qu'enfants de Dieu, c'est que **notre position en Christ est victorieuse.**

En Christ nous savons déjà quelle sera l'issue du combat.

La Bible dit dans Romains 8:35-39 :... que ce soit dans la souffrance, l'angoisse, la persécution, la faim, la pauvreté, le danger, ou même dans la mort, dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car nous dit l'apôtre Paul, j'ai l'assurance que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.

Ainsi nous pouvons dire (1 Corinthiens 15:57). *Grâces soient rendues à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ*

C'était avec cette assurance que Gédéon est remonté vers les 300 hommes et, sans crainte et sans hésitation, il leur a dit :

Levez-vous, car l'Éternel a livré le camp de Madian entre vos mains (V. 15).

Il proclame enfin la victoire de l'Éternel sur l'ennemi.

Une parole de foi fondée sur les promesses du Seigneur.

C'est ainsi que nous pouvons vaincre l'ennemi, lorsque nous nous plaçons sur le terrain de la victoire de Jésus-Christ à la croix, et que là nous confessons publiquement la victoire du Seigneur.

C'est ce que la Bible déclare concernant les vainqueurs dans Apocalypse 12:11, où il est dit, *qu'ils ont vaincu le dragon, Satan, l'accusateur, à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage.*

Oui, il a fallu beaucoup de patience à Dieu pour qu'enfin Gédéon arrive à cette position victorieuse. **Il a fallu premièrement qu'il entende et discerne la voix de Dieu. Puis qu'il reçoive la Parole de Dieu. Ensuite qu'il croit à la Parole de Dieu.**

Et finalement qu'il proclame la Parole de Dieu et agisse en conséquence.

C'est le processus de la foi en nous.

La foi vient en écoutant la Parole du Seigneur (Romains 10:17).

Puis nous la recevons et croyons dans notre cœur. Ensuite nous confessons la Parole de Dieu, la proclamons de notre bouche, selon qu'il est écrit dans Romains 10:10 : ***C'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut.***

Après cette confession, nous voyons qu'immédiatement Gédéon est entré en action. Il a divisé en 3 corps les 300 hommes, et il leur a remis à tous *des trompettes et des cruches vides, avec des flambeaux dans les cruches.*

Non seulement Israël était une écrasante minorité de 300 hommes contre 135000 fils de l'Orient, mais leur équipement militaire était des plus ridicules. Chacun avait *une trompette, une cruche vide et un flambeau.*

La Bible nous montre une chose étonnante, plus les instruments choisis par Dieu sont faibles et ridicules vis-à-vis de ce monde, plus la victoire est grande.

C'est d'un côté facile à comprendre, car ainsi il n'y a pas de place pour les orgueilleux, mais je dirais aussi qu'il n'y a pas de place non plus pour les excuses telles que :

Je ne pourrai jamais. Je suis trop faible. Je suis incapable. Je suis trop petit. Je suis trop âgé. Je n'ai pas de moyen, etc.

Car plus l'instrument est faible, plus la victoire sera grande.

Aucune arme pour les troupes d'élite de Gédéon. **Ce qui importe est la parole de Dieu. Lorsque l'Éternel parle, tout est dit.**

La réalisation de ses promesses n'est plus qu'une question de temps. Aucun doute n'est possible, et pour manifester la supériorité de la parole, les armes sont absentes.

La primauté de la parole entraîne la victoire par la parole. Ainsi, les paroles du juge constitueront le premier élément dans l'offensive: *pour l'Éternel et pour Gédéon (7.18) ou épée pour l'Éternel et pour Gédéon (7.20).*

Comme les paroles de Christ sont un parfum de vie pour ceux qui s'y accrochent, mais une odeur de mort pour ceux qui les rejettent, les paroles de Gédéon raniment le courage d'Israël tout en préparant la perte de l'ennemi. L'épée de Gédéon n'est, ici, pas faite de métal, mais de mots: **c'est l'épée de la parole de Dieu, vivante et efficace, plus acérée qu'aucune épée à double tranchant (Hébreux 4.12).**

Victoire par la parole. Aucune épée, aucune arme. Même les torches présentes ne servent pas à brûler l'ennemi. Si elles aident le juge à se situer dans la nuit, elles illustrent surtout certains principes: fils de la lumière, Gédéon et ses vaillants compagnons sont dans la lumière et voient ce qu'ils font; enfants des ténèbres, les ennemis païens et idolâtres sont plongés dans le noir et s'entre-tuent dans leur confusion. Voilà pour le résultat!

Comme les flambeaux, les trompettes véhiculent aussi un message de vie et de mort. Pour les uns, elles sont une douce mélodie introduisant la venue de leur rédempteur; pour les autres, elles annoncent la venue du jugement dernier.

Quant aux cruches brisées, elles ne représentent pas forcément des vies humiliées, elles symbolisent la défaite de leur divinité, de leur idolâtrie, **le moi pouvant être cette idole; un faux dieu qui ne peut tenir ses promesses.**

En brisant les cruches vides, Gédéon et ses compagnons proclament la défaite du faux dieu.

J'aimerais maintenant que nous regardions encore un peu plus à ces 3 objets qui ont été remis à chacun des 300 hommes de Gédéon, et ce que cela peut bien représenter pour nous. **Ces 3 objets sont les éléments du témoignage de Dieu dans la lutte contre Satan.** Paul dira par exemple concernant le combat spirituel, que ***les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes par la vertu de Dieu pour renverser des forteresses*** (2 Corinthiens 10:4).

Ainsi *la trompette* peut être l'image de la voix de Dieu. Dieu parle aujourd'hui encore par sa parole dans nos cœurs, à notre conscience. Il parle aussi par les circonstances, les événements mondiaux, la maladie, les souffrances, par des songes également. Il est dit dans Job 33 que *Dieu parle tantôt d'une manière et tantôt d'une autre, et l'on n'y prend point garde.*

C'est pourquoi il est dit : *Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende* (Matthieu 11:15).

Et au Psaume 89:16, il est écrit : ***Heureux le peuple qui connaît le son de la trompette ; il marche à la clarté de ta face ô Éternel.***

Si la voix de Dieu peut être des fois comme un doux murmure, elle peut être aussi puissante et fracassante comme l'éclat de 300 trompettes.

N'est-il pas écrit au Psaume 29:4 : *La voix de l'Éternel est puissante, elle est majestueuse.*

Oui, la voix de Dieu retentit par la prédication de l'Évangile pour conduire les pécheurs à la repentance et à la réconciliation.

Tel est encore le message pour aujourd'hui : ***Repentez-vous et soyez réconciliés avec Dieu*** (Actes 3:19).

Il y en a qui se bouche les oreilles pour ne pas entendre, comme les Juifs à qui Etienne faisait entendre la Parole de Dieu.

Il est dit que c'est en se bouchant les oreilles qu'ils se sont précipité tous ensemble sur lui pour le lapider (Actes 7:57).

C'est pourquoi nous dit la Bible : ***Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs*** (Hébreux 3:7).

La voix de Dieu retentit aussi pour conduire le peuple de Dieu à veiller et à prier, à tenir ferme et à persévérer, à se préparer pour le retour du Seigneur Jésus.

Comme dans la parabole des 10 vierges, où il est dit qu'au milieu de la nuit on cria : *Voici l'époux ! Allez à sa rencontre !* (Matthieu 25:6).

C'était comme le son d'une trompette qui les a toutes réveillées.

Et il est dit *qu'elles se réveillèrent et préparèrent leurs lampes* (Matthieu 25:7).

Et la Bible nous dit aussi que *c'est au son de la trompette de Dieu que le Seigneur descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement, et ensuite nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nués, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur* (1 Thessaloniens 4:16-17).

La trompette devait aussi être employée par Israël lorsqu'il allait à la guerre contre l'ennemi qui les attaquait. Comme nous le lisons dans Nombres 10:9 : *Vous sonnerez des trompettes avec éclat, et vous serez présents au souvenir de l'Éternel ! Votre Dieu, et vous serez délivrés de vos ennemis.*

La trompette retentissante face à l'ennemi, c'est la Parole de Dieu qui proclame la défaite de l'ennemi, et son jugement qui a été prononcé à la croix du Calvaire.

Jésus avait dit à l'approche de sa crucifixion : *Maintenant a lieu le jugement de ce monde, maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors* (Jean 12:31).

Face à l'ennemi de nos âmes, sonnons de la trompette retentissante, proclamons la Parole de Dieu, en disant : *Il est écrit...*

Le deuxième objet que devait avoir les soldats, c'était *des cruches vides*.

Les cruches, c'est l'élément humain dans la bataille. **Dieu emploie des instruments humains pour faire éclater sa gloire, des hommes et des femmes qui peuvent être comparés à des vases, à des cruches de terre. Mais il importe que ces cruches soient vidées, purifiées, lavées.**

Jésus a dit : *Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !* (Matthieu 5:8).

Mais comment avoir sa cruche purifiée, si ce n'est en la vidant de toute impureté, par la confession de nos péchés, et en nous dépouillant, en nous séparant de tout ce qui ne glorifie pas Dieu dans notre vie, et **en renonçant à vivre selon notre volonté et nos propres désirs.**

La Bible déclare que *si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité ; car le sang de Jésus son Fils nous purifie, et nous lave de tout péché* (1 Jean 1:7-8).

Et c'est ainsi que nous pourrions être des instruments, des vases, des cruches sanctifiés et utiles pour notre Maître.

Nous serons des cruches propres à toute bonne œuvre (2 Timothée 2:21).

Mais dans notre récit, il est dit que les cruches ne devaient pas rester vides, car **elles devaient contenir des flambeaux, des torches.**

Nous arrivons au troisième élément dans le combat spirituel, représenté par *les flambeaux*.

C'est la vie de Christ en nous par le Saint-Esprit. Selon qu'il est écrit :

Christ en vous, l'espérance de la gloire (Colossiens 1:27).

L'apôtre Paul dira dans 2 Corinthiens 4:6-7 : ***que Dieu a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ, et nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu et non pas à nous***

En recevant Christ, le Saint-Esprit vient habiter en nous, et nous devenons ainsi des temples du Saint-Esprit, des vases dans lesquelles se trouve le flambeau.

L'œuvre du Saint-Esprit, s'est d'éclairer, d'ouvrir les yeux, de convaincre et de mettre en lumière ce qui est caché. **Le Saint-Esprit nous aide également dans le témoignage pour proclamer la Parole de Dieu.**

Jésus a dit : *Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins* (Actes 1:8).

C'est pourquoi nous dit la Bible : ***Soyez toujours remplis du Saint-Esprit***, afin de pouvoir être la lumière du monde.

Dans ce combat spirituel, on peut dire que le secret de la victoire ne réside pas dans *les trompettes*, ni dans *les flambeaux*, mais plutôt dans *les cruches*. Pourquoi ?

Parce que si la trompette représente la Parole de Dieu et le flambeau le Saint-Esprit, ils sont tous deux immuables et parfaits.

Mais les cruches qui représentent l'élément humain devaient être vidées, purifiées, lavées, et le flambeau devait être placé à l'intérieur.

Seulement pour que la lumière puisse jaillir, il fallait encore *briser les cruches*.

Nous devons réaliser que *ce n'est ni par la puissance, ni par la force de la cruche*, donc par l'élément humain que Dieu fait éclater sa gloire, ***mais c'est par son Esprit à travers des vases brisés***.

La chair ne peut entrer dans le combat ; nous pouvons établir ici deux grandes vérités :

Nous sommes accomplis devant Dieu, en Christ. Nous sommes parfaitement délivrés de tout ce que nous sommes en nous-mêmes, naturellement, si nous vivons par l'Esprit.

Nous sommes en face d'une vérité de la plus haute importance pour notre vie spirituelle. Car lorsqu'il s'agit du combat, comme pour le peuple d'Israël, **il faut que les marques de la mort de la chair soient sur nous, en nous.**

C'est ainsi qu'en suivant Gédéon, les 300 hommes ont sonné de la trompette, et c'était comme la voix de Dieu qui prononçait le jugement sur Madian et sur tous les fils de l'Orient.

Ensuite, ils ont tous brisé leur cruche et brandit les flambeaux.

La lumière de Christ par le Saint-Esprit condamne et chasse les ténèbres, l'ennemi, Satan Alors il n'y a plus d'obstacle, et la puissance de Dieu peut jaillir. **Le Seigneur Jésus lui-même a été brisé, et c'est ainsi que la vie a jailli pour nous**

Si Dieu ne peut souvent pas agir en nous, c'est parce que nous sommes encore trop forts, trop capables. La cruche est encore trop dure et la puissance de Dieu ne peut pas être libérée en nous.

Nous voulons toujours faire apparaître le vase, afin que les hommes voient, suivent et glorifient le vase ! Mais *Dieu ne donne jamais sa gloire à un autre* (Esaïe 42:8).

Etre brisé, c'est plus qu'une vie purifiée, **c'est une vie qui disparaît pour ne laisser paraître que la vie de Jésus.**

Ainsi plus la cruche sera brisée, plus la victoire sera grande, car Dieu aura toute la place.

C'est ainsi que Dieu peut permettre des circonstances dans la vie pour nous aider à briser la cruche, des épreuves, des souffrances, des échecs, des personnes difficiles sur notre chemin, etc. Oh ! Puissions-nous comprendre cela !

Jean-Baptiste a dit concernant le Seigneur Jésus : *Il faut qu'il croisse et que je diminue* (Jean 3:30).

Et Paul a déclaré : *Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi* (Galates 2:20). À travers une telle vie, c'est-à-dire, une cruche de terre qui a été lavée, puis remplie du Saint-Esprit, et ensuite brisée, la Parole de Dieu peut être proclamée avec puissance, et la lumière du Saint-Esprit peut mettre en déroute, même une armée de 135 000 soldats.

Conclusion : Quelles leçons pouvons-nous tirer de cette histoire, de ce combat de la foi ?

1) Dieu réprime tout particulièrement l'orgueil qui voudrait faire jouer à l'homme un rôle dans l'œuvre qui n'appartient qu'à Lui. Aussi si Dieu produit quelque bien, que l'église ne s'attribue pas cela et, comme Laodicée, se glorifie de ses moyens: *«Je suis riche, et je me suis enrichie, et je n'ai besoin de rien»*.

Il n'y a pas de place pour les orgueilleux, **mais je dirais aussi qu'il n'y a pas de place non plus pour les excuses telles que :**

Je ne pourrai jamais. Je suis trop faible. Je suis incapable. Je suis trop petit. Je suis trop âgé. Je n'ai pas de moyen, etc. Car plus l'instrument est faible, plus la victoire sera grande.

2) Pour accomplir son œuvre, Dieu veut des cœurs non partagés, n'ayant rien à perdre, ne s'effrayant de rien, et qui ne puissent exercer une influence néfaste sur ceux qui se sont mis en marche

Gédéon apprend à se connaître, mais Dieu lui révèle aussi l'état moral de l'ennemi qu'il est appelé à combattre.

3) C'est un ennemi vaincu. «Dieu», dit le Madianite à son compagnon, *«a livré Madian et tout le camp en sa main»* (v. 14). Puissions-nous comprendre la davantage, cette vérité, en rapport avec nos trois ennemis, la chair, le monde et Satan. **La chair est crucifiée, le monde est vaincu, Satan est jugé.**

4) Nous devons être porteurs de trois éléments pour le témoignage de Dieu.

Il faut sonner de la trompette, ou **proclamer la Parole de Dieu**, il faut que les cruches soient brisées **que notre chair soit vaincue**, que nous soyons purifiés. Etre brisé, c'est plus qu'une vie purifiée, **c'est une vie qui disparaît pour ne laisser paraître que la vie de Jésus. Nous sommes parfaitement délivrés de tout ce que nous sommes en nous-mêmes, naturellement, si nous vivons par l'Esprit.**

N'oublions pas ce verset, Romains 8 :2 *En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. .*

Lorsqu'il s'agit du combat, **il faut que les marques de la mort de la chair soient sur nous, en nous afin que nous soyons l'expression de l'Esprit et que la lampe ne doit pas être mise sous le boisseau, oui, nous devons manifester Christ et Son Esprit dans le monde des ténèbres.**

5) Et enfin, La foi personnelle seule glorifie Dieu.

6) Et aussi un cœur tout entier pour Dieu est seul digne de participer à son œuvre